

[2012] Fabius et les islamistes d'Al-Qaïda « qui font du bon boulot sur le terrain »

Syrie, Terrorisme

Merc 553 J'aime Partager Je Tweet J'envoie Aa

Je sors cet effarant article du Monde du 13/12/2012, réservé aux abonnés – indispensable à l'information du public.

Un rappel des protagonistes de la guerre en Syrie se trouve ici.

Rappelons enfin que les « gentils rebelles » de la Coalition nationale syrienne citée ici sont composés en majorité des frères musulmans et des conservateurs islamistes (source).

Observez-bien les dates dans cet article.

Pression militaire et succès diplomatique pour les rebelles syriens (13/12/2012)

LE MONDE | 13.12.2012 | Par Isabelle Mandraud (avec Gilles Paris)

Les opposants au régime de Bachar Al-Assad ne cessent de marquer des points. Sur le terrain, alors qu'un attentat a frappé, mercredi 12 décembre, le ministère de l'intérieur, à Damas, leur pression semble contraindre l'armée loyaliste à recourir pour la première fois depuis le début du soulèvement, en mars 2011, à des missiles balistiques.

[...]

Présent à Marrakech, le ministre français des affaires étrangères, Laurent Fabius, s'est félicité de cette décision : « Créeé il y a un mois, la Coalition nationale syrienne, qui réunit l'opposition et que la France a été la première à reconnaître, est aujourd'hui reconnue par plus de cent pays comme la seule représentante légitime du peuple syrien. C'est très important pour le peuple syrien. » « En plus, il y a toute une série de décisions qui ont été prises sur le plan humanitaire avec des apports de fonds importants, notamment de l'Arabie saoudite, qui a offert 100 millions de dollars pour aider la population syrienne », a précisé le ministre.

« Nous avons eu le témoignage du nouveau président de la Coalition nationale syrienne, qui a beaucoup insisté sur le fait que, dans le futur gouvernement, toutes les communautés syriennes, majoritaires ou minoritaires, seront respectées, a ajouté M. Fabius. C'est un jour important. Il reste encore beaucoup de souffrance et beaucoup de travail pour que M. Bachar Al-Assad « dégage », comme on dit maintenant. Je pense que c'est un jour d'espoir pour le peuple syrien. »

« EMBARGO MILITAIRE POUR TROIS MOIS, ET NON PLUS UN AN »

En revanche, la décision des Etats-Unis de placer Jabhat Al-Nosra, un groupe djihadiste combattant aux côtés des rebelles, sur leur liste des organisations terroristes, a été vivement critiquée par des soutiens de l'opposition. M. Fabius a ainsi estimé, mercredi, que « tous les Arabes étaient vent debout » contre la position américaine, « parce que, sur le terrain, ils font un bon boulot ». « C'était très net, et le président de la Coalition était aussi sur cette ligne », a ajouté le ministre.

[...]

Isabelle Mandraud (avec Gilles Paris), Le Monde

Je le remets en image :



Bien.

On a donc notre ministre qui, lorsqu'on lui dit qu'une organisation vient d'être classée par les Américains comme terroriste, répond : « Je ne comprends pas, mes nouveaux amis syriens démocrates sont vent debout et me disent qu'ils font du bon boulot... » – alors qu'on parle d'al-Qaïda ! Tout va bien...

Il faut le faire – ce ne sont pas des clowns sur ce sujet les Américains quand même.

Je rappelle que tout devient très clair quand, comme indiqué, on sait que ces « amis » sont en majorité des frères musulmans et des conservateurs islamistes (source).

Le pompon : ce sont ces gens là qui sont depuis février 2012 pour la France les représentants officiels de la Syrie – alors qu'ils sont désavoués par beaucoup de monde, y compris les restes de l'Armée syrienne libre...

Mais en rédigeant ce papier, j'ai creusé, en allant voir le détail de la classification par les Etats-Unis. Et ce n'est pas triste :

Classement comme organisation terroriste du Front al-Nosra en tant que pseudonyme d'al-Qaïda en Irak, 11/12/2012

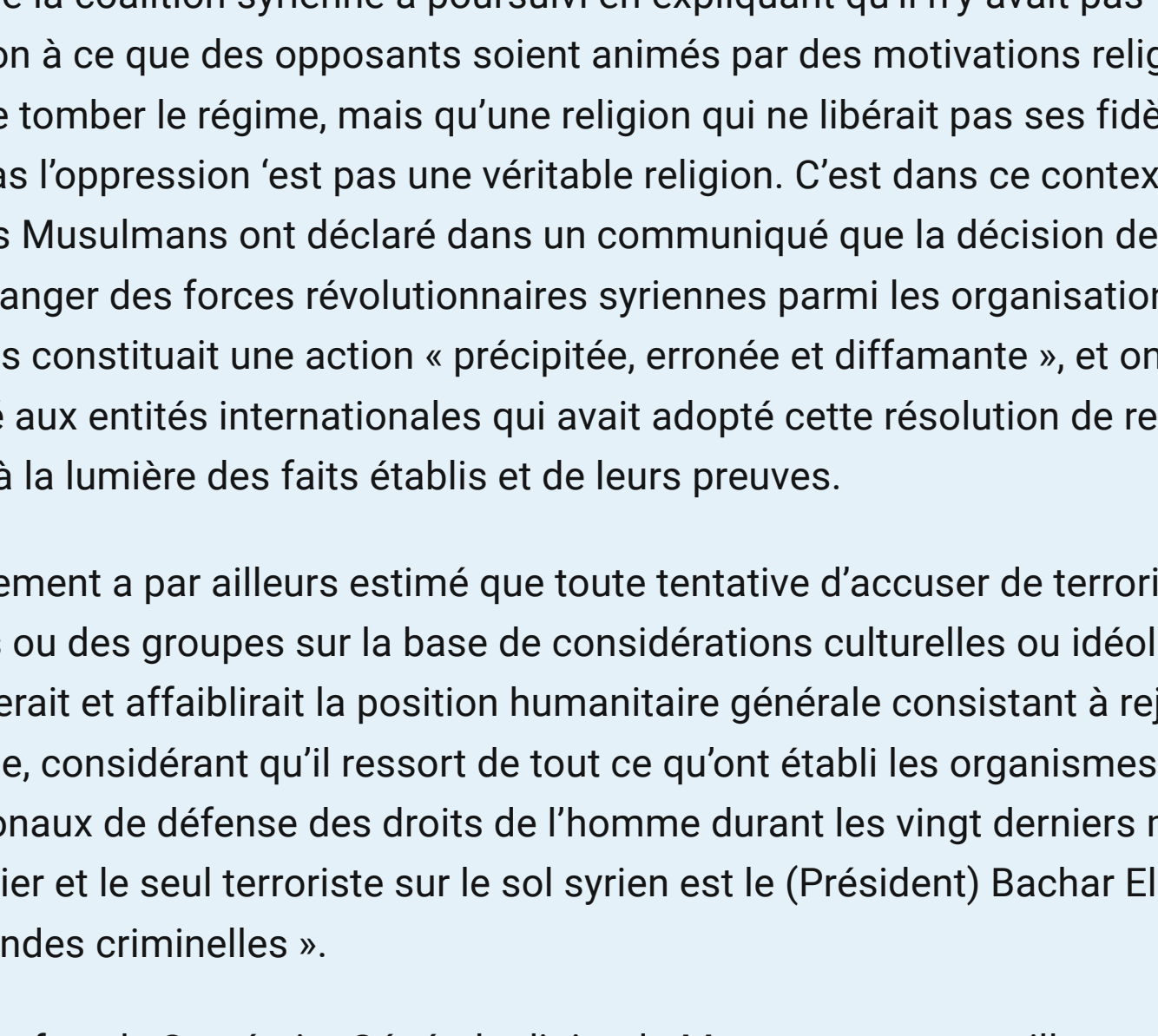


Donc le 11 décembre 2012, les États-Unis ne classent pas Al-Nosra comme une nouvelle organisation terroriste, ils indiquent que c'est simplement un pseudonyme pour Al-Qaïda en Syrie !

Et ils rappellent que le « bon boulot », c'est 600 attaques, dont 40 suicides... Comme le 9 mai 2012 à Damas, 58 morts :



A cette époque, mai 2012, on sait que ce sont des barbares :



Tout ceci s'éclairera 3 mois plus tard : le 9 avril 2013, Abou Bakr al-Baghdadi, chef de l'État islamique d'Irak (EII), révèle le parrainage du Front al-Nosra par son organisation, caché jusqu'ici pour des raisons stratégiques et de sécurité selon lui, et le choix de Abou Mohammad Al-Joulani pour le diriger. Le Front al-Nosra et l'EII sont alors fédérés sous l'appellation « État islamique en Irak et au Levant » (EIL). Mais Al-Joulani ne répond pas favorablement à l'appel d'al-Baghdadi, bien qu'il reconnaisse avoir combattu sous ses ordres en Irak, puis avoir bénéficié de son aide en Syrie. Finalement le chef d'Al-Nosra prête serment d'allégeance non par à l'EIL mais à Ayman al-Zawahiri, émir d'Al-Qaïda. (Wikipedia)

Mais bon, il n'a peut-être pas Internet Fabius... Il a en tous cas de drôles d'amis, et de drôles de conseillers...

Nos amis...

Le même jour, 13/12/2012, sur Al-Jazeera :

« L'opposition syrienne critique l'accusation de terrorisme portée contre Al-Nosra

Le chef de la coalition nationale des forces de la révolution et de l'opposition syrienne, Moaz Khatib, et les Frères Musulmans, ont appelé hier mercredi les Etats-Unis d'Amérique à revoir leur décision de considérer le groupe Al-Nusra comme une organisation terroriste, tandis que la France hésite encore à apporter son soutien aux rebelles syriens, en attendant d'avoir examiné le rôle de ce groupe dans l'opposition. A l'occasion de la rencontre des amis de la Syrie à Marrakech, au Maroc, Khatib a estimé que la décision de considérer comme terroriste une organisation combattant le régime syrien avait besoin d'être révisée, et il a ajouté que, s'il pouvait y avoir des différences parmi les parties et leurs points de vue, il était certain que toute l'opposition partageait le même objectif de renverser le régime syrien « criminel ».

Le chef de la coalition syrienne a poursuivi en expliquant qu'il n'y avait pas d'objection à ce que des opposants soient animés par des motivations religieuses pour faire tomber le régime, mais qu'une religion qui ne libérerait pas ses fidèles et ne détruirait pas l'oppression 'est pas une véritable religion. C'est dans ce contexte que les Frères Musulmans ont déclaré dans un communiqué que la décision de certains pays de ranger des forces révolutionnaires syriennes parmi les organisation terroristes constituait une action « précipitée, erronée et diffamante », et ont demandé aux entités internationales qui avait adopté cette résolution de revoir leur position à la lumière des faits établis et de leurs preuves.

Le mouvement a par ailleurs estimé que toute tentative d'accuser de terrorisme des éléments ou des groupes sur la base de considérations culturelles ou idéologiques discréditerait et affaiblirait la position humanitaire générale consistant à rejeter le terrorisme, considérant qu'il ressort de tout ce qu'ont établi les organismes internationaux de défense des droits de l'homme durant les vingt derniers mois que « le premier et le seul terroriste sur le sol syrien est le (Président) Bachar El Assad et ses bandes criminelles ».

Farouk Tayfour, le Secrétaire Général adjoint du Mouvement, a par ailleurs déclaré à Reuters mardi que le Front Al-Nusra compte parmi les organisations sur lesquelles on peut compter pour la défense des civils contre l'armée officielle du régime et Al Shabih. George Sabra, l'adjoint du président de la Coalition nationale syrienne, s'est pour sa part étonné de la décision américaine, ajoutant que le Front Al-Nusra, quoique n'étant pas essentiel au sein des forces de l'opposition, mais était l'un des multiples groupes qui composaient l'armée syrienne libre.

Doutes et attermolements

A l'inverse, Haytham Manna, le président du Comité national de coordination de l'opposition syrienne en exil, a soutenu la décision américaine et s'est dit surpris de l'absence d'inscription du Front sur les listes d'organisations terroristes de l'Europe et des Nations Unies.

Il a de plus indiqué à United Press International qu'il s'attendait à ce que la décision américaine conduise à un arrêt des opérations conjointes [entre le Front] et les protagonistes, soit « agissant sous la coordination de l'Occident ». »

Laurent Fabius à l'Assemblée, 29 mai 2013

Finalement...

« Américains, Russes et Français, qui jouent un rôle pivot dans cette affaire, ont en commun cette analyse que si une solution politique n'est pas rapidement trouvée, ce sont les deux aspects extrémistes de ce conflit qui l'emporteront, à savoir le côté chiite irakien et le côté sunnite extrémiste, c'est-à-dire Al-Qaïda représenté par al-Nosra et quelques autres formations. Ce côté est en train de se renforcer dangereusement, comme le font toujours les extrémistes dans les conflits qui durent. Une telle évolution serait totalement contraire aux intérêts de la Syrie, qui deviendrait un pays scindé entre deux ou trois sectes, ce qui, dans une région déjà épuisée, entraînerait des conséquences désastreuses. C'est pourquoi nous avons fait mouvement sur le plan diplomatique, sur deux aspects. D'une part, considérant qu'al-Qaïda l'a revendiqué comme l'un des siens, nous avons demandé à l'ONU que le front al-Nosra soit déclaré organisation terroriste. Nous avons malheureusement constaté qu'un nombre significatif d'Européens, et notamment de Français, sont allés se battre en Syrie. Or, dans notre droit pénal qui vient d'être récemment changé, pour pouvoir interpellé et condamner ces gens s'ils reviennent sur notre territoire, il faut soit être plusieurs éléments de preuve, ce qui est compliqué, soit établir qu'ils ont combattu pour une organisation terroriste. Le classement d'al-Nosra comme organisation terroriste permettrait d'engager des actions judiciaires. D'autre part, compte tenu de l'engagement plein et entier du Hezbollah dans le conflit syrien et d'éléments tendant à lui attribuer un rôle dans une série d'attentats, notamment en Bulgarie, nous avons engagé une procédure européenne visant à faire considérer la branche armée du Hezbollah comme organisation terroriste, tout en distinguant bien entre le Hezbollah arme et le Hezbollah politique pour ne pas entraîner des conséquences désastreuses sur la situation du Liban, dont l'équilibre est si fragile. Voilà où nous en sommes. [...] D'une part, la Syrie est beaucoup plus accessible ; d'autre part, al-Qaïda, par le biais du front al-Nosra, a beau jeu de dire qu'il combat le tyran Bachar el-Assad. S'il est vrai que M. Bachar el-Assad est un tyran, les méthodes et la finalité d'al-Qaïda ne sont pas pour autant acceptables. » [Laurent Fabius]

Source : Assemblée Nationale, 29/05/2013

EDIT 03/2016 :

Jenan Moussa @jenanmoussa - 21 mars 2016 à 11h11
Nusra (Al-Qaeda in Syria) says they're starting operation in Syria happened as early as 2011. Carried out by Syrians



Merc 553 J'aime Partager Je Tweet J'envoie

Commentaire recommandé

anne jordan // 14.11.2015 à 20h31
La politique française au Moyen-Orient a contribué à « l'expansion du terrorisme » a affirmé samedi le président syrien Bachar al-Assad, en réaction aux attentats revendiqués par le groupe wahhabite-takfiriste Etat islamique (EI) qui ont fait au moins 128 morts à Paris.

« Les politiques erronées adoptées par les pays occidentaux, notamment la France dans la région ont contribué à l'expansion du terrorisme », a dit M. Assad cité par l'agence officielle syrienne Sana.

Selon l'agence, le président Assad a fait cette déclaration en recevant une délégation française dirigée par le député Thierry Mariani (Les Républicains, opposition).

« Les attaques terroristes qui ont visé la capitale française ne peuvent pas être dissociées de ce qui s'est produit dernièrement à Beyrouth ni de ce qui se passe depuis cinq ans en Syrie » a dit M. Assad en référence à l'attentat de l'EI contre jeudi dans un fief du Hezbollah dans la région libanaise et qui a fait 44 morts.

« La France a connu hier ce que nous vivons en Syrie depuis 5 ans », a-t-il répété.

« On avait averti sur ce qui allait se passer en Europe il y a 3 ans, on avait dit ne prenez pas ce qui se passe en Syrie à la légère. Malheureusement les responsables européens n'ont pas écouté », a-t-il dit par ailleurs sur Europe 1.

« Faire seulement des déclarations contre le terrorisme ne sert à rien, il faut le combattre », a-t-il ajouté.

Au sujet d'une possible collaboration avec la France dans la lutte antiterroriste, le président syrien a estimé que le gouvernement français n'était « pas sérieux ».

« Nous sommes prêts à combattre le terrorisme avec ceux qui le veulent vraiment et jusqu'ici le gouvernement français n'est pas sérieux », a-t-il dit.

Et pour M. Assad, « on ne peut pas faire de la coopération des services secrets sans faire de la coopération politique ».

COFD

VOIR DANS LA DISCUSSION

13 réactions et commentaires

Gilles // 14.11.2015 à 20h07
Sayo Bouleau à l'ouverture du 20h de TF1 : « Jamais en temps de paix la France aura été frappée [...] »

Encore et toujours le même problème. Une connerie monumentale qui passe inaperçue dans un « journal » encore trop écouté.

▲ J'ALERTER

jacques F. // 15.11.2015 à 11h11
Il n'a peut être pas entendu l'allocation de notre président, il y a quelques mois, qui déclarait la guerre.

Je trouve ça quand même « Marrant » de déclarer la guerre puis ensuite s'étonner de se faire attaquer...

▲ J'ALERTER

anne jordan // 14.11.2015 à 20h31
La politique française au Moyen-Orient a contribué à « l'expansion du terrorisme » a affirmé samedi le président syrien Bachar al-Assad, en réaction aux attentats revendiqués par le groupe wahhabite-takfiriste Etat islamique (EI) qui ont fait au moins 128 morts à Paris.

« Les politiques erronées adoptées par les pays occidentaux, notamment la France dans la région ont contribué à l'expansion du terrorisme », a dit M. Assad cité par l'agence officielle syrienne Sana.

Selon l'agence, le président Assad a fait cette déclaration en recevant une délégation française dirigée par le député Thierry Mariani (Les Républicains, opposition).

« Les attaques terroristes qui ont visé la capitale française ne peuvent pas être dissociées de ce qui s'est produit dernièrement à Beyrouth ni de ce qui se passe depuis cinq ans en Syrie » a dit M. Assad en référence à l'attentat de l'EI contre jeudi dans un fief du Hezbollah dans la région libanaise et qui a fait 44 morts.

▲ Afficher tous les commentaires

Les commentaires sont fermés.

Et recevez nos publications

vous@exemple.com

Bienvenue !

Plus dans la catégorie : Géopolitique

25/09/2015 Le juge Marc Trévidic : « Les jours les plus noirs Trévidic : devant nous. »

Pierre Conesa : « C'est nous qui avons déclaré la guerre ! »

La France a fourni des armes aux islamistes syriens dès 2012, avoue François Hollande dans un livre

A suivre

Pierre Conesa : « C'est nous qui avons déclaré la guerre ! »

14 novembre 2015

78 9068 GÉOPOLITIQUE

La France a fourni des armes aux islamistes syriens dès 2012, avoue François Hollande dans un livre

14 novembre 2015

37 50025 GÉOPOLITIQUE

Terrorisme, l'arme des puissants – par Noam Chomsky

14 novembre 2015

5 99 DEMOCRATIE

Recevez les articles par Email !

Ne ratez plus aucune publication des crises, soyez notifiés par emails

vous@exemple.com

Bienvenue !

Nous contacter L'équipe

Mentions Légales - 2011-2025

Facebook

Twitter

Les-Crises LES CRISES J'aime cette Page

LA CHINE ET LE SIÈCLE DE LA HONTE

Suivez Les Crises sur

Suivez l'actu et ne ratez plus une publication

vous@exemple.com

ABONNEZ VOUS

A LA UNE

HISTOIRE Un effroyable carnage : l'héritage politique de Dick Cheney

GÉOPOLITIQUE La Russie s'oppose au rétablissement des sanctions contre l'Iran, dénonçant un acte.

REVUE DE PRESSE Revue de presse du 18/11/2025

LES DOSSIERS

Assange vs CIA

Expansion de l'OTAN

Nous contacter L'équipe

Mentions Légales - 2011-2025

Facebook

Twitter